

Michel Destot n'a rien vu à Fukushima

Aujourd'hui, jeudi 2 juin 2011, 83^e jour après l'explosion à la centrale nucléaire de Fukushima, Michel Destot, maire PS de Grenoble, docteur en physique nucléaire, ancien élève du prix Nobel de physique Louis Néel, ancien ingénieur du Commissariat à l'énergie atomique, ancien créateur de Corys, start up spécialisée entre autres dans les simulateurs pour centrales nucléaires, Michel Destot, député et président de l'Association des maires de grandes villes de France, n'a toujours pas fait connaître sa réaction à la pire catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl.

- Blog de Michel Destot (micheldestot.fr), moteur de recherche : « *Fukushima* »

- « *Pas d'articles trouvés. Essayez une autre recherche* », répond l'automate.

En 1998, lors des travaux de la commission d'enquête parlementaire sur « Superphénix et la filière des réacteurs à neutrons rapides », Michel Destot assure : « *Je me réjouis d'ailleurs de constater que l'opinion publique de notre pays, interrogée récemment par sondage, adhère à 80 % au nucléaire. (...)*

Aujourd'hui, si on veut apporter une réponse à la Chine, c'est soit le charbon, soit le nucléaire. Et si nous sommes écologistes, si nous ne voulons pas sinistrer ce pays qui est un véritable continent, c'est plutôt la réponse nucléaire que nous devons proposer. (...) J'aimerais bien que l'on reparle de pousser les feux sur la moxisation, c'est-à-dire la possibilité d'alliages d'oxyde d'uranium et d'oxyde de plutonium. » Appel entendu en août 2010 par Tepco, l'opérateur de Fukushima, « poussant les feux » sur le Mox dans le réacteur numéro 3 de la centrale. Rappelons que le Mox est un combustible plus dangereux que l'uranium et « *bien plus réactif que les combustibles standard* », selon Jean-Marie Brom, ingénieur atomique, directeur de recherches au CNRS. « *Le plutonium, qui n'existe pas à l'état naturel, est un poison chimique violent* », explique-t-il¹. Le 25 mai 2011, Tepco admet que le cœur du réacteur n°3 a fondu dès le surlendemain du séisme.

« *Considérez vous le nucléaire comme dangereux ?* », demande en 2002 une journaliste de feu *La Page* au maire de Grenoble. « *Le nucléaire est dangereux comme la montagne est dangereuse. (...) Je trouve qu'il faut arrêter la surenchère du danger. On en fait déjà assez sur l'insécurité et on voit ce que ça donne* »², répond Michel Destot d'un coup de menton.

Dans la zone d'exclusion de Fukushima, les familles évacuées ont interdiction de récupérer leurs morts, victimes du séisme et du tsunami. Les cadavres, trop radioactifs, ne peuvent être décontaminés ni incinérés. On voit ce que donne la surenchère du danger.

Dans un opuscule de 2006, Michel Destot affirme : « *Le simple principe de précaution, souvent évoqué, peut s'avérer contre-performant. Il n'est pas une réponse adaptée aux défis qui nous attendent car il inhibe les initiatives nouvelles. Il peut même être source de décroissance.* »³

À Fukushima, le principe de performance s'est avéré imprudent. Mais qu'à cela ne tienne, les destructions seront source de croissance dans les années à venir, comme elles le furent après Hiroshima et Nagasaki.

Le Nouvel Observateur du 31 mars 2011 révèle une fuite insignifiante de vapeur radioactive. Aux questions d'un journaliste sur le lobby nucléaire français, l'un de ses plus obtus représentants chuinte : « *Si c'est toujours la même main qui gère et qui contrôle, ce n'est pas rassurant. On ne peut plus laisser le débat sur les énergies à la discrétion des seuls techniciens !, estime Michel Destot, député-maire PS de Grenoble et ancien chercheur au CEA.* »

En effet, il est dangereux de laisser les élus-techniciens décider pour nous. En février 2010, dans son rapport au nom de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale sur le projet ITER, l'ancien patron de Corys s'appuie sur son expertise pour assurer : « *Le projet ITER pourrait permettre une avancée considérable pour l'usage civil de l'atome. La maîtrise de la réaction de fusion ouvre en effet des perspectives essentielles pour notre avenir énergétique, en ouvrant l'accès à une source d'énergie plus propre, plus*

¹ *Le Point* 14/03/11

² « Les vengeurs masqués du pôle technologique », *La Page*, 2002, sur www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=135

³ *Énergie et climat, réponses à une crise annoncée*, M. Destot, A. Ferrari, P. Girard (Plon)

abondante et donc moins coûteuse que toutes les technologies existantes. (...) Favorisant l'acceptabilité par la population d'un programme de recherche qui suscite un important espoir, votre Rapporteur invite la commission des affaires étrangères à adopter le présent projet de loi autorisant l'approbation de ce protocole. »

Depuis trois mois, le maire socialiste de Grenoble, animateur du club « Inventer à Gauche », n'a pas trouvé le temps de s'exprimer sur la pire catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl. En revanche, il s'est beaucoup activé pour la candidature de Dominique Strauss-Kahn, ex-patron du Fonds monétaire international, à l'élection présidentielle de 2012.

Destot a créé un « collège d'experts » pour « *consolider la liaison entre le parti et DSK et combler son déficit de proximité* »⁴. Proximité qu'il a personnellement renforcée par une entrevue d'une heure avec Strauss-Kahn à Paris fin avril. Destot a lancé, avec des élus socialistes locaux (dont les Grenoblois Geneviève Fioraso et Jérôme Safar), le site www.dsk2012rhonealpes.fr, où l'on apprend « *qu'une alternative est possible, qu'un autre chemin existe* ». Pour le prouver, ce commis de la liaison recherche-industrie a monté « *un conseil politique qui va élargir et enrichir le réseau des soutiens de DSK, notamment avec des chefs d'entreprise qui voudraient accompagner son éventuelle candidature* »⁵, dans le fil de l'action qu'il mène depuis plus d'un an. « *Je peux ramener à Dominique bon nombre de patrons du CAC 40* », assurait-il en 2010.⁶

On voit que ce technicien atomiste, maire de la seule commune de France ayant implanté quatre réacteurs nucléaires en pleine ville, avait mieux et plus urgent à faire que de s'exprimer sur une catastrophe nucléaire en cours.

En revanche, il ne lui a pas fallu 12 heures pour réagir à l'explosion en vol de Dominique Strauss-Kahn inculqué aux Etats-Unis, et pour « *adresser son soutien* » aux proches de DSK. Les irradiés japonais n'ont pas eu droit à autant d'égards à la une du blog de Destot. Lequel, atterré, voit ses espoirs de devenir ministre du Progrès, de la Recherche et de l'Industrie partir en fumée.

Alors qu'au Japon, on sait désormais que le cœur fondu de trois réacteurs a percé leurs cuves en de nombreux endroits, autrement dit que « l'accident maximal » sur ce type de réacteur est atteint, Michel Destot appelle « *à garder son sang-froid* » à propos d'un fait-divers. On ignore ce que l'ex-ingénieur du Commissariat à l'énergie atomique pense de l'annonce faite par Tepco le 29 mai sur l'impossibilité de « stabiliser » les réacteurs de Fukushima avant la fin de l'année 2011.⁷ Sans doute rien, lui qui s'enorgueillit de la présence dans sa ville du réacteur nucléaire de l'Institut Laue-Langevin, supposé résister à un séisme de 5,7 et au déferlement d'une vague de 4 mètres en cas de rupture du barrage de Monteynard.

À ceux qui se demandent quel bilan un élu du techno-gratin tire de la fuite en avant techno-industrielle après une telle *expérience*, une tribune co-signée avec ses amis strauss-kahniens répond – ou plutôt ne répond pas – sur le « *nécessaire investissement dans les secteurs économiques d'avenir – les énergies nouvelles, les biotechnologies, les industries numériques.* »⁸ En avant - comme avant.

Mais le maire PS-CEA de Grenoble donnera bientôt sa position. Il l'a promis dans *Le Point* du 30 mai 2011 : « *Il ne veut pas la rendre publique avant la prochaine réunion d'Inventer à gauche le 14 juin prochain* ». Ce jour-là, on saura à qui Destot se rallie pour les primaires socialistes. Les techno-rats peuvent respirer.

« *“Être responsable d'un acte” n'est pas autre chose que pouvoir se représenter à l'avance ses effets et se les être réellement représentés* » (Günther Anders). Le sens des responsabilités d'un Destot ? Nul. Sa responsabilité ? Entière.

Pièces et main d'œuvre
Grenoble, le 2 juin 2011

⁴ *Le Monde*, 29/04/11

⁵ lepost.fr, 2/05/11

⁶ *Le Point*, 1/04/10

⁷ cf. blog de D. Leglu, sans doute le plus fiable sur le sujet : <http://sciencepouvusetmoi.blogs.sciencesetavenir.fr/>

⁸ *Le Monde*, à paraître dans le numéro daté du 3 juin 2011